



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

démission refusée du ministre de l'intérieur

Question au Gouvernement n° 1203

Texte de la question

DÉMISSION REFUSÉE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

M. le président. La parole est à M. Pierre Cordier, pour le groupe Les Républicains.

M. Pierre Cordier. J'avais une question à poser à M. le Premier ministre sur les retraites, mais, au vu de la question précédente, on a plus que jamais besoin, monsieur le Premier ministre, d'un ministre de l'intérieur.

« J'ai pris énormément de plaisir à être ministre de l'intérieur », cette phrase n'est pas de moi, cela ne vous aura pas échappé,...

Un député du groupe LaREM . Vous ne serez jamais ministre de l'intérieur !

M. Pierre Cordier. ...mais du ministre de l'intérieur lui-même, monsieur le Premier ministre, il y a quelques instants – je vous conseille, d'ailleurs, de lire la dépêche du *Figaro* qui vient de tomber.

La question des retraites intéresse énormément de nos concitoyens, mais je voudrais, monsieur le Premier ministre, par respect pour les collègues qui sont ici et pour les membres du Gouvernement, que vous nous fassiez part des informations en votre possession sur Gérard Collomb et son avenir au sein de ce Gouvernement. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LR.*)

M. Thibault Bazin. Libérez Collomb !

M. le président. La parole est à M. le Premier ministre.

M. Edouard Philippe, Premier ministre. Mesdames et messieurs les députés, au moment où je réponds à cette question, je suis surpris de voir qu'une partie des députés fait de l'humour et que l'autre partie dit que cela n'est pas drôle.

M. Michel Herbillon. Respectez le Parlement !

M. Edouard Philippe, Premier ministre. Je ne plaisante en aucune façon, et j'ai dit tout à l'heure que les questions touchant à la sécurité de nos compatriotes étaient au cœur de l'action du Gouvernement, que chaque jour, nous nous consacrons à notre tâche et que rien ne me distrairait de cette mission.

M. Fabien Di Filippo. Le Premier ministre ne sait même pas s'il a un ministre de l'intérieur !

M. Edouard Philippe, Premier ministre. Il ne m'appartient pas de commenter telle ou telle dépêche

(Exclamations sur les bancs du groupe LR.), mais, dans mes fonctions de Premier ministre, j'exercerai la totalité des attributions constitutionnelles qui me sont dévolues.

M. Christian Jacob. Vous ne répondez pas à la question !

M. Edouard Philippe, Premier ministre. Je dirige l'action du Gouvernement...

M. Christian Jacob. Vous ne répondez pas à la question !

M. Edouard Philippe, Premier ministre. ...et j'aurai l'occasion de proposer au Président de la République les décisions qui s'imposent.

Et monsieur Jacob, vous pourrez crier, crier et recrier, je vous dirai exactement la même chose : j'exercerai la totalité de mes attributions constitutionnelles, je défendrai la sécurité des Français et je proposerai au Président de la République les décisions qui s'imposent. Je vous remercie. *(Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.)*

M. Fabien Di Filippo. C'est du jamais vu !

Données clés

Auteur : [M. Pierre Cordier](#)

Circonscription : Ardennes (2^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1203

Rubrique : Gouvernement

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [3 octobre 2018](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [3 octobre 2018](#)